

# Enseigner aux disciples: 2<sup>e</sup> partie



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Mc 10; Gn 1:27; Gn 2:24; Gal 4:1, 2; Rom 6:1-11; Esa 11:1-16.*

**Verset à mémoriser:** « Car le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (*Marc 10:45, LSG*).

L’étude de cette semaine porte sur Marc 10, achevant la section spéciale dans laquelle Jésus enseigne à Ses disciples, en préparation à la croix. Environ la moitié du chapitre parle des disciples eux-mêmes, et le reste porte sur les questions importantes en rapport avec le discipulat, mais racontées à travers la lentille des autres qui interagissent avec Jésus. Les pharisiens viennent discuter du sujet du divorce avec Lui. Les parents amènent leurs enfants pour que Jésus les bénisse. Un homme riche pose des questions sur la vie éternelle, et un aveugle demande à recouvrir la vue.

Ce chapitre de Marc contient des enseignements importants sur ce que signifie le fait de suivre Jésus, en particulier en ce qui concerne la vie ici et maintenant: le mariage, les enfants, comment se rapporter à la richesse, et la récompense et le prix du fait de Le suivre. Pour couronner le tout, nous avons la guérison d’un deuxième aveugle (*Mc 10:46-52, comparez à Mc 8:22-26*), à la fin de la section (*Mc 8:22-10:52*), et une belle illustration du prix et de l’aboutissement du fait de suivre Jésus.

Ensemble, ces leçons préparent le disciple de Jésus – qu’il s’agisse des disciples d’il y a 2000 ans ou des disciples du XXI<sup>e</sup> siècle – aux défis qui accompagnent le discipulat.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 aout.

## Le plan de Dieu pour le mariage

**Lisez** Mc 10:1-12, ainsi que Gn 1:27 et Gn 2:24. Quel piège se cachait-il derrière la question des pharisiens sur le divorce, et quelles leçons Jésus avait-Il enseignées dans Sa réponse?

---

Dans ce passage, les pharisiens demandaient à Jésus s'il est licite pour un homme de divorcer sa femme. Chez les pharisiens, le divorce était considéré comme légal. La question était de savoir pour quels motifs un homme peut-il divorcer sa femme. L'école de Shammaï était sans doute plus restrictive – on peut seulement divorcer en cas d'infertilité, de négligence matérielle, de négligence émotionnelle ou d'infidélité conjugale. L'école de Hillel était beaucoup plus indulgente, autorisant le divorce pour presque n'importe quelle raison, bien que leur processus d'octroi du divorce fût plus complexe, ce qui contribuait à ralentir les choses.

Il peut donc sembler un peu étrange qu'ils posent à Jésus la question générale de savoir si le divorce est acceptable. Derrière cette question se cachait un complot visant à attiser un conflit entre Jésus et Hérode Antipas, le souverain de la région à l'est du Jourdain, où se trouvait Jésus en ce moment. Antipas avait divorcé de sa femme et épousé Hérodiade, la femme de son frère; et avait décapité Jean-Baptiste à cause de sa réprimande de cette relation illicite (*voir Mt 14:1-12*).

Jésus contra leur question avec la Sienne, demandant aux pharisiens ce que Moïse avait commandé à ce sujet. Le passage auquel les pharisiens faisaient référence dans leur réponse est Deutéronome 24:1-4, qui décrit un cas particulier de remariage après un divorce. À l'époque de Moïse, les Israélites pratiquaient déjà le divorce. La loi décrite dans Deutéronome 24 visait à protéger la femme. Mais à l'époque de Jésus, cela avait été déformé par l'école de Hillel pour faciliter le divorce pour presque n'importe quelle raison. Ainsi, la loi censée protéger la femme était utilisée pour faciliter son abandon.

Au lieu de débattre de la loi prescrite dans Deutéronome 24, Jésus se référa à l'idéal originel de Dieu pour le mariage, dans Genèse 1 et 2. Il nota qu'au commencement, Dieu avait fait un homme et une femme (*Gn. 1:27*), deux personnes. Il combina ensuite cette vérité à Genèse 2:24, selon lequel un homme devrait quitter ses parents et s'unir à sa femme, et les deux deviendraient une seule chair. Ce concept d'unité devient la base de l'affirmation du lien conjugal par Jésus. L'homme ne devrait donc pas séparer ce que Dieu a joint.

**Que peut faire votre congrégation pour renforcer les foyers des membres? Comment aidez-vous ceux dont le mariage s'est déjà effondré?**

## Jésus et les enfants

**Lisez** Marc 10:13-16. Qu'avait fait Jésus à ceux qui Lui avaient amené des enfants?

Alors que les enfants étaient très désirés dans le monde antique (en particulier les garçons dans les cultures dominées par les hommes), la naissance et l'enfance n'étaient pas faciles. Sans soins médicaux modernes, les risques étaient élevés pour les mères lors de l'accouchement et pour les nouveau-nés, les nourrissons et les enfants en général. De nombreuses cultures utilisaient des produits traditionnels et des amulettes pour protéger ces individus vulnérables contre les forces malveillantes.

Alors que les enfants étaient désirés, ils étaient de statut social inférieur, à l'instar des esclaves (*Gal 4:1, 2*). Dans le monde gréco-romain, ceux qui étaient déformés ou indésirables étaient exposés, voire jetés dans une rivière. Les garçons étaient plus valorisés par rapport aux filles; parfois, les bébés filles étaient abandonnés à la mort. Et aussi, ces bébés abandonnés étaient parfois « sauvés », seulement pour être élevés et vendus comme esclaves.

Les disciples semblaient ne pas avoir compris l'enseignement de Jésus dans Marc 9 sur la réception du royaume de Dieu comme le fait de recevoir un petit enfant (*Mc 9:33-37*). Ils réprimandèrent alors ceux qui avaient amené des enfants à Jésus pour la bénédiction, pensant peut-être qu'Il n'aurait pas le temps pour une tâche aussi simple.

Ils avaient tort, et Jésus était indigné par leur agissement. Tout au long de Marc, Jésus affiche des réactions frappantes envers les gens, et le fait que l'une de Ses réactions frappantes ait été envers ceux qui éloignaient les enfants de Lui est instructif. Il insista fortement sur le fait que les disciples ne devraient pas s'opposer au fait que les enfants viennent à Lui. Pourquoi? Parce que le royaume de Dieu leur appartient, et qu'il faut le recevoir dans l'attitude et la perspective d'un enfant – probablement une référence à une simple confiance implicite en Dieu.

« Ne laissez pas votre caractère, si peu à l'image du Christ, donner une fausse image de lui. Que votre froideur et votre dureté n'éloignent pas les enfants de Jésus. Ne leur donnez pas l'impression que le ciel ne sera pas un endroit agréable si vous vous y trouvez. Ne parlez pas de la religion comme d'un sujet incompréhensible pour les enfants. N'agissez pas comme si l'on n'attendait pas qu'ils acceptent le Christ dans leur enfance. Ne leur donnez pas la fausse impression que la religion du Christ est une religion triste et qu'en venant au Sauveur ils doivent abandonner tout ce qui rend la vie joyeuse. » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 27.

**Comment pouvez-vous mieux révéler Jésus aux enfants qui vous entourent?**

## Le meilleur investissement

**Lisez** Marc 10:17-31. Quelles sont les leçons cruciales sur la foi et le prix du discipulat, pour quiconque, riche ou pauvre, révélées dans ce passage?

---

L'approche de l'homme indique sa sincérité et son respect pour Jésus. Il accourut, s'agenouilla devant Lui et posa une question centrale sur la destinée de chaque âme: *Quelles sont les conditions requises pour hériter la vie éternelle?* Jésus répondit en se référant à la deuxième table du décalogue. Encore une fois, l'homme montra son idéalisme en disant qu'il observait tout cela, même dès sa jeunesse.

Des quatre Évangiles, seul Marc note que Jésus avait aimé l'homme. Il y a quelque chose d'attrayant dans l'idéalisme de l'homme. Mais Jésus testa sa sincérité en lui demandant de tout vendre et de Le suivre. L'homme partit tout triste parce qu'il avait de grandes possessions. En effet, il n'observait pas vraiment les commandements. Il violait le premier commandement, en plaçant quelque chose au-dessus de Dieu dans sa vie. Ses richesses étaient son idole.

Jésus expliqua ensuite à quel point les richesses sont séduisantes et qu'il est plus facile pour un gros animal comme le chameau de passer par le minuscule trou d'une aiguille que pour un homme riche d'entrer au ciel. Les disciples étaient étonnés par les paroles de Jésus et se demandaient qui pourrait être sauvé. Jésus donna la morale de l'histoire dans Marc 10:27: « Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu: car tout est possible à Dieu » (LSG).

Marc 10:27 semble être un beau passage pour terminer l'histoire: vous ne pouvez pas aller au ciel par vous-même, vous avez besoin de la grâce de Dieu pour être sauvé. Mais alors Pierre laissa entendre que lui et ses amis avaient tout quitté pour suivre Jésus. Jésus répondit que tout ce qu'ils avaient laissé pour Le suivre n'est rien en contraste avec ce qu'ils recevront, maintenant et dans « le siècle à venir » (LSG).

Voici le point que souligne l'histoire: c'est la mort de Christ qui résout la question de la culpabilité humaine, puis la grâce de Christ, et Sa résurrection, sont ce qui renforce l'obéissance à Ses commandements.

**Lisez Romains 6:1-11.** Comment ces versets révèlent-ils la réalité de la grâce de Dieu dans nos vies, à la fois en nous justifiant et en faisant de nous de nouvelles personnes en Lui?

---

## Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire?

**Lisez Marc 10:32-45.** Comment ces versets révèlent-ils l'ignorance continue des disciples concernant non seulement la mission de Jésus, mais aussi ce que signifie le fait de Le suivre?

---

Jésus Se rapprochait de plus en plus de Jérusalem dans Ses voyages, et au fur et à mesure qu'Il avançait, Il révélait à Ses disciples ce qui s'y passera. Ce n'est pas un scénario auquel ils croyaient ou qu'ils voulaient entendre. La spécificité de Jésus quant aux grandes lignes de Sa mort et de Sa résurrection est frappante. Mais quand vous ne voulez pas entendre parler d'une chose, il est très facile de la rejeter.

C'est apparemment ce que Jacques et Jean faisaient lorsqu'ils vinrent à Jésus avec une demande privée. Jésus, à juste titre, demanda plus de détails, et ils répondirent qu'ils voudraient s'asseoir l'un à Sa droite et l'autre à Sa gauche dans Sa gloire. Il est facile de critiquer leur demande comme étant un égocentrisme de rang. Mais ces deux hommes s'étaient consacrés au ministère de Jésus, et leurs désirs n'étaient probablement pas entièrement égoïstes par nature.

Jésus chercha à approfondir leur compréhension de ce qu'ils demandaient. Il demanda s'ils pouvaient boire la coupe qu'Il devait boire, ou être baptisés du baptême dont Il devait Se baptiser. Sa coupe sera la coupe de la souffrance à Gethsémané et sur la croix (*Mc 14:36*), et Son baptême sera Sa mort et Son ensevelissement (*Mc 15:33-47*), où les événements sont parallèles à Son baptême rapporté dans Marc 1. Mais Jacques et Jean ne comprenaient pas ces choses. Ils répondirent avec désinvolture qu'ils en sont capables. Jésus prophétisa alors qu'en effet ils boiront Sa coupe et seront baptisés de Son baptême. Jacques était le premier des apôtres à mourir en martyr (*Ac 12:2*), et Jean était l'apôtre à vivre le plus longtemps et fut exilé à Patmos (*Apo 1:9*). Mais Jésus indiqua que la place que chacun occupera dans la gloire sera fixé par Dieu.

Comment les autres disciples avaient-ils réagi à la réponse de Jésus? Pas très bien. Le même mot grec, *aganakteō* « être en colère, être indigné », est utilisé dans Marc 10:41 tout comme dans Marc 10:14, où on parlait de la colère de Jésus face au fait de garder les enfants loin de Lui. Jésus convoqua ensuite le groupe pour donner l'un de Ses enseignements les plus profonds. Il indiqua que les dirigeants païens utilisent le pouvoir à des fins personnelles. Mais dans le royaume de Dieu, le pouvoir doit toujours être utilisé pour élever et bénir les autres. En tant que Roi du royaume de Dieu, Jésus avait donné l'exemple de cet enseignement. En quoi faisant? En donnant Sa propre vie en rançon, ce qui n'était pas tout à fait ce à quoi s'attendaient Ses disciples.

**En tant que chrétien, que signifie le fait d'être un « serviteur » des autres? Autrement dit, comment manifestez-vous ce principe dans votre interaction quotidienne avec les gens?**

## « Que veux-tu que je te fasse? »

**Lisez** Marc 10:46-52. Comment Bartimée avait-il réagi au passage de Jésus?

Jusqu'à présent dans l'Évangile de Marc, à quelques exceptions près, Jésus disait aux gens de se taire au sujet de Ses miracles et de Son identité. Dans ce récit, alors qu'Il quittait Jéricho, un aveugle qui mendiait au bord de la route, en entendant que c'était Jésus de Nazareth, se mit à crier: « Fils de David, Jésus aie pitié de moi! » (*Mc 10:47, LSG*). Conformément au motif de la révélation et du secret du livre, la foule jouait le rôle de ceux qui appelaient au silence alors qu'ils tentèrent sans succès de calmer le mendiant bruyant. Mais Bartimée ne se laissa pas décourager et cria encore plus fort: « Fils de David, aie pitié de moi! » (*Mc 10:48, LSG*). Ses paroles sont à la fois une confession de foi en Jésus en tant que Messie et la confiance qu'Il peut le guérir. Le titre de « Fils de David » à l'époque de Jésus avait deux concepts qui lui étaient liés: la restauration d'un roi sur le trône d'Israël (*comparez à Ésa 11; Jer 23:5, 6; Jer 33:15; Ez 34:23, 24; Ez 37:24; Mi 5:2-4; Zac 3:8; Zac 6:12*), et le fait que ce personnage serait un guérisseur et un exorciste.

Jésus s'arrêta et leur dit d'appeler l'aveugle. De manière significative, l'aveugle jeta son manteau alors qu'il venait à Jésus. Les aveugles à l'époque de Jésus étaient classés au bas de la société, avec les veuves et les orphelins. Il s'agissait d'individus en dessous du niveau de subsistance et en danger réel. Le manteau serait la sécurité de l'homme. Le laisser derrière lui signifiait qu'il avait la foi que Jésus le guérirait.

Jésus ne déçoit pas. En effet, dans les Évangiles, toute personne qui vient à Lui pour obtenir de l'aide la reçoit toujours. Jésus posa la même question qu'Il avait posée à Jacques et Jean dans Marc 10:36: « Que veux-tu que je te fasse? » (*Mc 10:51, LSG*). Sans hésitation, l'aveugle demanda à recouvrir la vue, ce que Jésus restaura immédiatement. L'aveugle Le suivit sur la route.

Cette histoire est la fin de la section sur le discipulat dans Marc, servant de fin de section qui a commencé avec l'autre histoire de la guérison d'un aveugle dans Marc 8:22-26. Les deux histoires illustrent comment le discipulat consiste à voir le monde avec de nouveaux yeux, parfois pas clairement au début, mais toujours en suivant Jésus dans la voie qu'Il nous conduit.

**Dans quelles mesures avez-vous parfois crié: « Fils de David, Jésus aie pitié de moi! »? Que s'était-il passé et qu'avez-vous appris de ces expériences?**

**Réflexion avancée:** Lire Ellen G. White, « Jésus bénissant les enfants » et « Il te manque une chose », dans *Jésus-Christ*, pp. 508-518.

« Jésus a toujours aimé les enfants. Il acceptait leur affection franche et naturelle. Les louanges de reconnaissance qui sortaient de leurs lèvres pures, comme une douce musique à ses oreilles, réconfortaient son esprit oppressé par le contact des hommes rusés et hypocrites. Où qu'il allât, par son aspect bienveillant et son accueil si doux, le Sauveur gagnait l'amour et la confiance des enfants. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 508.

« Il peut sembler à ceux qui, comme le jeune chef, occupent de hautes positions et possèdent de grands biens, que c'est un trop grand sacrifice de renoncer à tout, pour suivre le Christ. Mais c'est là la règle de conduite de tous ceux qui veulent devenir ses disciples. Rien ne saurait remplacer l'obéissance. Le renoncement est la substance même des enseignements du Christ. Souvent il est présenté et ordonné en termes qui paraissent autoritaires, parce que l'unique manière de sauver les humains consiste à les séparer des choses dont la conservation démorale tout l'être. » *Jésus-Christ*, p. 518.

### Discussion:

- ❶ Comment pouvez-vous aider les enfants et les jeunes à rester attachés à Christ et à l'église? Pourquoi est-il si important que nous fassions cela?
- ❷ Nous entendons parfois des gens dire qu'ils ne se soucient pas de l'argent. Ce n'est pas vrai. Tout le monde se soucie de l'argent, et il n'y a rien de mal à cela. Quel peut donc être le problème, en matière d'argent, et pourquoi les chrétiens fidèles, riches ou pauvres, doivent-ils faire attention à la façon dont ils se rapportent à l'argent?
- ❸ Si Jésus vous demandait: « Que veux-tu que Je fasse pour toi? », comment répondriez-vous?
- ❹ Attardez-vous davantage sur les paroles de Jésus dans Marc 10:43-45. Que signifie le fait de vivre ainsi? Comment apprenons-nous à servir plutôt qu'à être servis? À quoi revient ce fait en ce qui concerne la façon dont nous vivons et interagissons avec les autres?